Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 88 (1962)
Heft: 5

Nachruf: Perrin, Charles-Henri

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Louis Capt et Charles-Henri Perrin, ingénieurs

Si un hommage commun est rendu à ces deux personnalités, qui viennent de quitter pour toujours leurs familles, parents et amis, c'est que leurs carrières ont présenté de nombreux points communs : ils furent diplômés la même année (1903) à l'*Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne*, ils ont tous deux été engagés par M. Adrien Palaz, tous deux également ont fait de fort belles carrières à l'étranger (France et Amérique du Sud) et ont été faits chevaliers de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Louis Capt, ingénieur
1881-1962

Louis Capt, né au Solliat (Le Sentier), le 20 novembre 1881, originaire du Chenit, a été au service de la Société des Grands Travaux de Marseille de 1904 à 1949.

Au cours de cette longue carrière active, il a rempli les fonctions suivantes :

— De 1904 à 1909, attaché au siège social des GTM à Marseille et chargé des études et de la réalisation d'aménagements hydro-électriques dans la région du Sud-Est et des Bassins de radoub de l'Arsenal de Toulon.

— De 1909 à 1920, adjoint au directeur puis représentant général des GTM en République Argentine où il collabore notamment à la construction du port de Quequen, aux travaux d'adduction d'eau, d'assainissement et d'électrification de la ville de Buenos Aires, etc.

— De 1920 à 1934, représentant général des GTM au Maroc, où il exécute pour le compte du Protectorat et des Grandes Administrations du Maroc, des travaux divers, notamment la Centrale électrique et les hôpitaux de Casablanca, des édifices pour la Banque d'Etat au Maroc à Casablanca, Mazagan, Marrakech, Rabat et Meknès, le barrage Cavaignac sur l'Oued N' Fis, les silos à blé des ports de Casablanca et Kenitra et de nombreux immeubles.

— De 1934 à 1949, représentant général des GTM à Buenos Aires, période au cours de laquelle il a réalisé notamment des travaux maritimes à Comodoro Rivadavia, les silos de Rosario Sud (capacité 75 000 t) et l'Usine électrique de Puerto Belgrano, la filature de Quilmes, l'Usine Nestlé à Villa Maria et bien d'autres ouvrages.

Dès le 1er octobre 1949, *Louis Capt* s'était fixé au Maroc où il est resté attaché aux GTM en qualité d'ingénieur-conseil et d'administrateur de leur filiale « Constructions Industrielles et Grands Travaux », dont le siège est à Casablanca ; il a effectué à ce titre plusieurs missions, notamment pour les études du port de Colombo à Ceylan et pour la prospection de travaux en Afrique du Sud.

Au cours de cette longue et féconde carrière, *Louis Capt* fut un maître dans l'art de construire. Il était d'un abord froid et réservé, mais, sous ce masque, il cachait politesse exquise et grande bonté. Curieux de toutes choses, il ne cessait de harceler de questions les guides qui lui faisaient visiter des chantiers ; il voulait tout voir et tout comprendre. Il lisait beaucoup et, doué d'une mémoire extraordinaire, c'était un homme très intéressant : l'histoire, la géographie, la musique et la peinture n'avaient pas de secrets pour lui et son tempérament d'artiste se révélait dans des aquarelles lumineuses, dont il pouvait être fier.

Louis Capt était rentré en Suisse en 1958 et s'était fixé à Lausanne ; sa santé, qui avait toujours été exceptionnellement bonne, chancelait.

Entouré par sa femme, qui le soigna avec un dévouement sans défaillance, par ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, il s'est éteint le 10 janvier 1962 dans sa 81e année.

* * *

Charles-Henri Perrin, né le 27 février 1879 à Ritfontaine (Transvaal) d'un père neuchâtelois et d'une mère alsacienne, fut engagé en 1895 comme jeune agent technique au bureau de M. Adrien Palaz, ingénieur-conseil à Lausanne. Tout en travaillant dans ce bureau, il poursuivit ses études au Gymnase scientifique, puis à l'*Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne*, dont il fut diplômé en 1903. C'est pendant cette période qu'ont été réalisés, sous la direction du précurseur qu'était M. Palaz, les tramways lausannois, les Centrales du Bois-Noir et de Pierre-de-Plan de la ville de Lausanne, les Forces Motrices de l'Avençon, les chemins de fer Bex-Gryon-Villars et Aigle-Leysin et l'Usine de La Dernier de la Société des Forces de Joux. Ces derniers travaux ont fait l'objet de plusieurs articles de *Ch.-H. Perrin* parus en 1904 dans le *Bulletin technique de la Suisse romande*.

Charles-Henri Perrin, ingénieur
1879-1962

En 1904, *Ch.-H. Perrin* est détaché à Bordeaux au bureau de l'Energie Electrique du Sud-Ouest pour la réalisation des centrales hydro-électriques et thermiques de la région et du réseau de distribution. Il devint directeur de cette société et en dirigea l'exploitation jusqu'en 1916. Notons qu'en 1914 il a été réintégré dans la nationalité française qui était celle de sa mère.

En 1916, *Ch.-H. Perrin* a été nommé administrateur-directeur de la Compagnie d'Entreprises hydrauliques et de Travaux publics, filiale commune du bureau d'ingénieurs de M. Adrien Palaz et de la Société des Grands

Travaux de Marseille, puis en devint l'administrateur-délégué jusqu'en 1930. Au cours de cette période, la CEHTP a participé avec les GTM à la construction des Centrales hydro-électriques de Beaumont-Monteux sur la Basse Isère, de Mauzac sur la Dordogne, de Sainte-Tulle et du Poët sur la Durance, des Centrales thermiques de Floirac (Gironde), de Fenne (Sarre), de Lingostière (Var), de Kourilo (Bulgarie), de Kaunas en Lettonie et de divers ouvrages importants, dont le barrage de l'Oued Kebir (Tunisie).

En 1930, après le décès de M. Adrien Palaz, la CEHTP a été absorbée par les GTM ; *Ch.-H. Perrin* en est devenu un des administrateurs et le resta jusqu'en 1959. C'est au cours de ces années que furent réalisés notamment : la première partie du Grand Canal d'Alsace, avec le barrage et la puissante usine de Kembs, l'installation complémentaire d'accumulation d'énergie par pompage aux lacs Blanc et Noir dans les Vosges, le barrage de Roznow sur la Dunajec en Pologne, le barrage et l'Usine de Génissiat sur le Rhône, etc.

Ch.-H. Perrin a rempli en outre diverses fonctions dans des sociétés où il représentait la Société des Grands Travaux de Marseille ; en outre, à titre personnel, il s'était intéressé à la fondation et à l'exploitation des Mines d'étain de Tekkah en Malaisie.

Charles-Henri Perrin jouissait d'une santé magnifique et d'une faculté de récupération peu commune ; infatigable, il aimait, ces dernières années encore, à visiter des chantiers de travaux publics en faisant de grandes randonnées en montagne, notamment dans le Valais. Il pouvait paraître indifférent et peu démonstratif ; il est resté toutefois fidèle à ses amis et ses camarades d'études et notamment les membres de l'A^3E^2PL française le voyaient avec plaisir s'animer lors des rencontres ou excursions auxquelles il ne manquait pas de prendre part.

Et c'est un accident tragique qui a mis fin à sa belle carrière ; rentré dans sa propriété de Vendée pour y passer les fêtes de fin d'année, une cheminée défectueuse fut la cause d'une intoxication par oxyde de carbone qui l'a surpris, installé dans son fauteuil, l'après-midi du 22 décembre 1961.

* * *

Louis Capt et *Charles-Henri Perrin* furent deux grands ingénieurs, qui honorèrent leur pays d'origine et l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne ; tous leurs amis présentent à leurs familles l'expression de leurs sentiments émus et attristés, ainsi que leur sympathie profonde.

BIBLIOGRAPHIE

Tragwerksberechnung nach Cross, par *C. Prenzlow*, Dipl. Ing. 5e édition améliorée et augmentée. Editeur : Werner Verlag GMBH, Düsseldorf 1961. Un volume 14,5 × 21 cm, 144 pages, 125 figures.

Ce livre constitue un exposé très complet du calcul des constructions hyperstatiques par la méthode de Cross. Son but est essentiellement pratique : permettre de conduire d'une manière simple le calcul de systèmes indéterminés.

Ayant posé une méthode de base, illustrée d'exemples de poutres continues, de cadres à étages dont les nœuds se déplacent, de portiques à traverse brisée, l'auteur nous conduit avec clarté et concision aux problèmes particuliers de poutre Virendel, de silo et d'appuis élastiques.

Les cas importants de poutres à inertie variable sont ensuite présentés sous forme de tableaux de calcul, particuliers et pratiques.

Puis, les dalles réticulées, les plaques, les portiques à trois dimensions et les cadres sur fondations élastiques sont l'objet d'applications extrêmement intéressantes de cette méthode d'« itération ».

Par sa conception même, simple et précise, par les exemples nombreux et détaillés, par les cas particuliers qu'il traite, ce volume s'adresse aussi bien aux ingénieurs staticiens qu'aux étudiants qui désirent se familiariser avec les données de ce problème.

Extrait de la table des matières

1. Traggebilde mit Stäben unveränderlichen Trägheitsmomentes : Unverschiebliche und verschiebliche Knoten. Rahmen mit schrägen Stäben. Einfluss von Stützsenkungen. Nachgiebigheit einer Einspannung. Einfluss von Temperaturänderungen. Einflusslinien. Ausnützung von Symmetrie und Antisymmetrie. — 2. Vierendeelträger. Silozelle-Träger auf elastischen Stützen. — 3. Traggebilde mit Stäben veränderlichen Trägheitsmomentes. — 4. Anwendung auf Trägerroste, Platten und räumliche Rahmengebilde. — 5. Erläuterung des « Grinter-Verfahrens ». — 6. Nachgiebigkeit der Fundamente eingespannter Stockwerksrahmen-Stiele.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.

DOCUMENTATION GÉNÉRALE
(Voir pages 9 et 10 des annonces)

DOCUMENTATION DU BATIMENT
(Voir page 11 des annonces)

SERVICE TECHNIQUE SUISSE DE PLACEMENT
(Voir page 5 des annonces)

INFORMATIONS DIVERSES

Plafonds VETROFLEX dans les locaux industriels

La page de couverture montre une nouvelle réalisation de plafonds dans des locaux industriels au moyen de plaques VETROFLEX.

Ainsi qu'il en a déjà été fait état, les avantages suivants ont été déterminants pour le choix des plafonds VETROFLEX :

— le faible poids des plafonds VETROFLEX permet d'alléger les superstructures et de réduire le nombre des supports. Une économie appréciable sur les frais de construction peut ainsi être réalisée ;

— les plafonds VETROFLEX sont ininflammables et résistent au feu. En cas d'incendie, ils ont un effet retardateur qui permet aux secours de s'organiser et contribuent à la sauvegarde de l'immeuble ;

— les plafonds VETROFLEX assurent une bonne réflexion et diffusion de la lumière ;

— une absorption régulière des sons sur une gamme de fréquences très étendue assure une ambiance sonore tranquille dans les locaux et améliore le rendement du travail.

Les plafonds VETROFLEX satisfont les conditions imposées aux architectes pour la réalisation des plafonds de locaux industriels, dépôts, locaux d'exposition, grandes halles, etc.

Imprimerie La Concorde — Lausanne